

## Les petits carnivores d'Auvergne

Stéphan OLESZCZYNSKI

N° 3

*Martes martes* (L, 1758)

Ordre : Carnivores

Famille : Mustelidés

Genre : *Martes*

Taille : entre 65 et 80 cm, dont 22 à 27 cm de queue

Poids : 1 à 2,5 kg (mâles 12% plus lourds que les femelles)

Formule dentaire : 3/3, 1/1, 4/4, 1/2 = 38 dents



© D. AUCLAIR

**Description :**

De la taille d'un petit chat domestique, la martre se caractérise par un corps allongé, au pelage plus ou moins sombre et à la longue queue touffue. La bavette de couleur variable (jaunâtre le plus souvent et parfois mouchetée) qui lui descend sous le menton se termine en pointe mais ne chevauche pas les pattes avant, contrairement à sa cousine la fouine avec qui on la confond souvent.

Sa fourrure est aussi plus dense que chez cette dernière et la bourre (le poil sous-jacent) qui la compose est foncée, même s'il existe des variations suivant les individus, la localité et la saison. Sa tête est cependant plus claire et le bord des oreilles est blanc.

La couleur de son museau noir (rose chair chez la fouine), le dessous des pattes plus velu, la taille, la couleur et la forme des oreilles (plus longues et larges), un aspect général moins trapu, ainsi que des critères ostéologiques (os pénien et bulbe auditif plus courts, détails de la

mâchoire) contribuent également à différencier ces deux espèces.

**Traces et indices de présence**

Ses fèces et empreintes sont elles aussi semblables à ceux de la fouine.

La forme et la taille des laissées dépendent surtout des aliments consommés. En effet, elles sont plutôt torsadées et mesurent entre 8 et 10 cm si l'animal s'est nourri de petits rongeurs, mais peuvent aussi parfois prendre la forme d'une crotte d'oie si l'animal s'est nourri de viscères de cervidés ! Ses crottes sont déposées généralement dans des endroits surélevés et bien spécifiques du territoire (pierre, souche) ou sur des emplacements « à forte odeur ».

Enfin, certains auteurs (BANG et DAHLSTROM par exemple) s'accordent à dire que l'on peut différencier les laissées de martre et de fouine à l'odeur (douceâtre parfum de musc chez la martre, purement désagréable chez la fouine !).

Les empreintes d'une longueur d'environ 4 cm sont généralement groupées par deux quand l'animal se déplace par bonds et laissent apparaître (si la nature du substrat le permet) cinq doigts prolongés par des griffes chez ce digitigrade (le cinquième doigt ne marquant pas toujours).

**Habitat**

En règle générale, la martre est plutôt forestière et affectionne les milieux fermés.

Présente en plaine comme en montagne, on la rencontre au cœur des forêts mixtes ou de résineux jusqu'aux gorges boisées de notre région.

Elle occupe deux catégories de gîte selon le climat et la saison.

En hiver, elle opte pour le sol, sous les arbres ou les pierriers car l'accès à la nourriture y est facilitée.

A la belle saison au contraire, sa préférence va vers les arbres (au-dessus de deux mètres), leurs branches et leurs cavités ainsi que vers les vieux nids de l'Ecureuil ou du Pic noir. De plus, il arrive qu'elle jette parfois son dévolu sur les nichoirs à Chouette hulotte.

Tous ces gîtes sont dispersés au sein de son domaine vital et offrent à la martre une double utilité. Servant d'abri ou de garde-manger, ils sont rarement utilisés plus d'une fois même s'il arrive qu'un même gîte puisse être fréquenté plusieurs jours consécutifs en réponse à une météo défavorable où la présence éventuelle de prédateurs (LABRID, 1986).



© L. COURTOIS

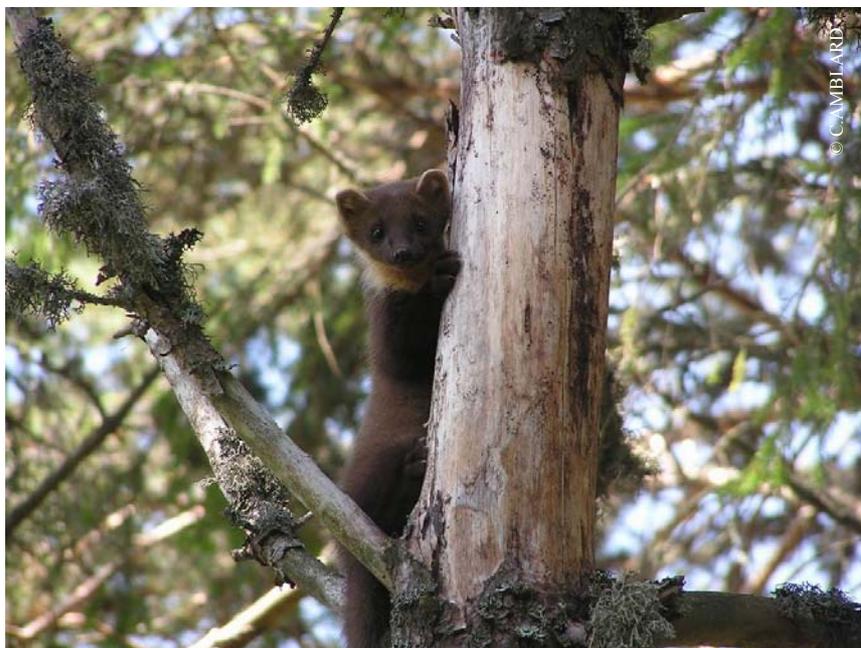
*Piste de martre dans la neige*

## Biologie

La martre, nocturne et crépusculaire, est plutôt difficile à surprendre en nature. Il arrive cependant que l'on puisse l'observer de jour, principalement en été, lorsque les nuits sont plus courtes durant la période des amours. Parfaitement adaptée à une existence arboricole, la martre est très agile dans ses déplacements. Elle évolue parmi les branches de façon saccadée à la manière de l'écureuil, et se sert de ses griffes pour agripper l'arbre. Elle évite par ailleurs les espaces ouverts comme les clairières et ne s'y aventure jamais très longtemps, à l'image des pistes forestières qu'elle a coutume de traverser rapidement. Néanmoins, la martre peut parfois s'éloigner momentanément de la couverture forestière, particulièrement lorsque les jeunes se dispersent en quête de territoire où lorsque le manque de nourriture l'y contraint.

### *Régime alimentaire :*

Prédateur opportuniste, elle adapte son régime alimentaire aux ressources disponibles et parfois abondantes, suivant la saison. Frugivore entre juillet et octobre, elle devient carnivore entre novembre et mars. A cette époque, la martre consomme essentiellement des micromammifères (campagnols, mulots mais aussi musaraignes), des charognes, des écureuils (en proportions très variables) et plus rarement des lapins.



En été, elle complète son régime frugivore, d'insectes (coléoptères, nids de bourdons...) et de batraciens et ne dédaigne pas dès avril, inscrire les oiseaux et leur couvée à son menu.

### *Domaine vital :*

En France, le domaine vital varie selon les ressources alimentaires disponibles : environ 900 ha chez le mâle contre 250 à 450 ha chez la femelle.

D'ordinaire, les domaines vitaux se chevauchent, une femelle pouvant s'accoupler avec plusieurs mâles.

### *Reproduction :*

La femelle atteint la maturité sexuelle de 15 à 18 mois, le mâle de 24 à 27 mois.

Le rut chez la martre survient en juillet-août et la mise bas en avril-mai (ovo-implantation différée). La portée varie de 2 à 7 petits (en moyenne trois) et le sex-ratio à la naissance est équilibré (un mâle pour une femelle).

Les petits, qui naissent aveugles et à peine recouverts de poils, pèsent moins de 30 g. Le sevrage intervient entre 8 et 10 semaines et la dispersion des jeunes à l'âge de trois mois, à la fin de l'été. A cinq mois, ceux-ci ne sont plus différenciables des adultes (coloration et taille identiques).

En moyenne, l'espérance de vie de la martre en nature est de l'ordre de 3-4 ans.

## Causes de mortalité



Elles peuvent être multiples : pénurie de ressources alimentaires, trafic routier, prédation (Hibou grand-duc, Renard, Chouette hulotte ou fouine sur les jeunes...), maladies (leptospirose et toxoplasmose) etc.

Les activités humaines tels que le piégeage, la chasse, les empoisonnements (poisons non sélectifs), la dégradation du milieu (exploitation forestière mal dirigée), ou le dérangement, constituent néanmoins aujourd'hui, le principal danger pour la martre.

## Statut de la martre en France

La martre est protégée par la réglementation européenne (annexe III de la Convention de Berne et art 12 et 16 de la Directive Habitat) tandis qu'en France elle figure dans la liste des espèces gibiers depuis 1979. Ceci illustre une nouvelle incohérence entre la législation Européenne et sa transposition dans le droit français.

La martre est sur la liste des espèces susceptibles d'être classées nuisibles au niveau départemental, liste qu'elle avait quitté quelques mois courant 2002. En Auvergne, la martre est classée nuisible dans les 4 départements au motif de la protection des dégâts aux activités avicoles. Globalement, cela signifie qu'elle est piégeable tout au long de l'année, avec parfois des restrictions à la seule proximité des exploitations agricoles.

*On peut parfois avoir la chance d'observer une martre réfugiée dans un arbre.*

# Synthèse des données concernant l'espèce Martre de l'inventaire permanent

Laure COURTOIS



Les données sur la Martre utilisées ici ont été collectées entre 2000 et 2006. Cependant la saisie n'est réellement active avec la mise en place de l'inventaire par le GMA uniquement depuis 2003. Bien entendu, le nombre de données est insuffisant pour tirer des interprétations significatives sur les populations de Martres en Auvergne. Néanmoins, la nature des observations de cet animal est toujours intéressante à connaître.

On peut en outre supposer que l'Auvergne est un bon « pays » d'accueil pour l'espèce, hormis peut être dans certains secteurs de grandes cultures intensives.

## Martres observées vivantes

- ❖ 34 individus vus par 12 observateurs
- ❖ Répartition selon l'âge : 21 adultes, 5 jeunes et 7 indéterminés
- ❖ Répartition par département : 18 en Puy de Dôme, 15 dans l'Allier et 1 en Haute Loire.
- ❖ Type d'observations :

La martre traverse une route, ou un chemin, parfois même en pleine journée.

Lorsqu'elle est surprise dans ses activités, la martre est observée alors qu'elle est en chasse, qu'elle explore et fouille autour d'elle. Elle se toilette parfois, ou grimpe et se réfugie dans un arbre. Elle peut aussi être vue en train de courir, en particulier lorsqu'il s'agit de jeunes qui se poursuivent.

Ces observations se font au niveau d'une route ou d'un chemin, pas uniquement en forêt. Elle peut ainsi être observée dans un jardin, en sortie de village ou près d'un lotissement récent.

## Martres trouvées mortes

- ❖ 53 individus vus par 14 observateurs
- ❖ Répartition selon l'âge : 26 adultes, 2 sub-adultes et 25 indéterminés
- ❖ Répartition par département : 28 en Puy de Dôme, 17 dans l'Allier, 6 en Haute Loire et 2 dans le Cantal
- ❖ Type d'observations :

Les martres mortes sont toutes écrasées, sur des départementales, nationales ou sur l'A75.

## Les individus non identifiés

6 animaux ont laissés un doute entre la martre et la fouine, ne permettant pas une identification certaine pour 3 observateurs. Ce sont des animaux traversant furtivement une route ou s'enfuyant. Il y a 4 observations dans l'Allier et 3 dans le Puy de Dôme.

### Le saviez vous ?

La prédation sur les espèces gibiers est très rare, comme le souligne J.F NOBLET dans son livre. Jugez en plutôt : « 1 lièvre sur 305 proies pour MARCHESI (1985), 4 lapins et 4 lièvres sur 4 271 proies pour BAUDVIN et al (1985) ».

Si 12 membres du GMA ont vaillamment observés 34 martres en 3 ans sur 3 départements, les chasseurs et piégeurs en ont tués eux, plus de 3000 sur la région rien que pendant la saison 2004-2005. Alors tous au travail, car si nos martres sont bien vivantes, les chasseurs eux continuent envers et contre tout, année après année, à détruire injustement ce bel animal. Le jour où le GMA comptera autant d'adhérents que la fédé de chasse, on peut parier que le jour du CDCFS sera plus rose pour ces petits mammifères.



© C. AMBLARD

## Récit d'observation

Stéphan OLESZCZYNSKI



Ce soir là, j'avais choisi comme terrain d'affût un village de blaireaux près de chez moi.

Aussi bien installé que possible à quelques dizaines de mètres d'une lisière forestière, je regardais la lumière décliner, me laissant emporter par mes pensées au milieu du chahut des merles.

J'attendais tranquillement l'apparition de « mes blaireaux » tandis que le crépuscule tombait, prometteur.

Soudain, les branches agitées d'un épicéa attirent mon attention juste au-dessus d'une des plus larges gueules du terrier.

Le temps de caler ma lunette, et j'observe une martre qui descend lentement le tronc, tête la première, avant de s'immobiliser au sol.

Elle regarde dans ma direction, fait cette chandelle si typique aux mustélidés et renifle aux quatre vents. La lumière se fait plus rare, mais suffisante néanmoins pour me river l'œil à l'objectif, n'osant esquiver le moindre geste et retenant mon souffle.

Je me rassure bien vite sur le caractère invisible de ma planque, alors que l'animal commence à fouiller les feuilles, aux alentours du terrier, s'agitant de plus en plus.

La martre exécute une nouvelle chandelle puis se lance dans une série d'allers-retours, à l'orée du bois, disparaissant de ma vue puis réapparaissant par intermittence.

Elle a du sentir quelque chose, une proie ou une charogne et s'affaire d'autant plus.

Une heure s'écoule et il fait nuit maintenant. Je la soupçonne d'être toujours présente, les feuilles dans le sous-bois, trahissant toujours une activité animale.

Je reste encore un peu pour me revivre cette scène, cette fois de l'intérieur.

Lorsque enfin je me décide à rentrer, je songe enfin aux blaireaux qui ne sont pas sortis ce soir là.

A moins qu'ils n'aient attendu mon départ pour le faire, histoire de ne pas rompre le charme, qui sait !



*Martre en chandelle*



© D.AUCLAIR

Sources du dossier martre :

GMA, 2006, Inventaire permanent.

Labrid, M. (1986). La martre (*Martes martes*). In : Artois, M & Delattre, P. (Eds). Encyclopédie des Carnivores de France, Société Française d'Etude et de Protection des Mammifères, Nort/Erdre, n°9.

Macdonald, D. & Barret, P. (2005). Guide complet des mammifères de France et d'Europe. Delachaux et Niestlé, Paris, 304p.

Noblet, J.-F. (2002). La Martre. Eveil Nature, 72p.

Merci à C. AMBLARD et D. AUCLAIR pour la mise à disposition de leurs photos.